

# Invitation au Voyage

Paroles et musique de Céline Girardet

---

## Intensité

Y'a un truc qui m'énerve, je sais pas comment je vais te le dire  
J'ai pas confiance en moi, quand je suis dans cet état, tuera, tuera pas  
Et ça me prend la tête, que de rester avec, mais ça sort pas  
Je grogne, je piaffe. Je tourne en rond dans ma prison  
La rage fait que de monter, je peux pas l'arrêter  
Tout comme le désespoir, d'être seule dans la mare  
Et de regarder monter l'eau qui va me noyer

Dans un élan de survie, je me lève, je m'en vais  
Ailleurs me défouler, ailleurs que sur ton nez  
Ce serait dommage pour toi, t'as un joli minois

Je regarde passer la vie, la vie qui veut sortir  
Je t'imagine devant moi, je m'en donne à cœur joie

D'abords je tape du pied, ça c'est pour m'échauffer  
Puis je me cogne les poings, pour vérifier les coins  
Je me mets à grogner, je vais te manger  
Et puis à te souffler, comme un chat mal élevé  
Je sors mon pistolet à son, je t'en envoie une volée  
Et je sors mon couteau, je te découpe en morceau  
Je te reconstitue, je t'attrape par la figure  
Je te colle une droite, une gauche, un centré, un dribblé

Qu'est-ce que ça fait du bien, de me défouler enfin, enfin, sur toi  
C'est comme au cinéma, y'a pas besoin de long discours  
Pour retrouver l'Amour

Y'a un truc qui m'énerve, je sais pas très bien ce que je vais en faire  
Le pire c'est quand c'est moi, qui me mets dans cet état, tuera, tuera pas  
Et à coup d'exigences, j'entretien la souffrance, je lutte contre moi  
Je tire, je pousse, Ça me fait mousser de me regarder  
C'est bien la millième fois, que je suis dans cet état à me regarder mourir  
Et à rester fascinée par l'eau que je vois monter, et qui va me noyer

# Invitation au Voyage

Paroles et musique de Céline Girardet

---

Soudain je me rebelle, ça suffit, je veux plus, croire que c'est ça la vie  
Alors je cherche au fond, l'endroit où ça dit non, et je lui fais confiance

Je regarde passer la vie, la vie qui veut sortir, je prends la place du roi  
Je m'en donne à cœur joie

D'abord je me redresse, sans trop serrer les fesses  
Et puis je me recentre, je respire dans le ventre  
Pour bien m'enraciner, je viens sentir mes pieds  
La laine sur le tapis, ça fait gui li gui li  
J'ouvre le sommet de mon crâne, je le relie jusqu'aux étoiles  
Avec du fil doré, je laisse descendre la paix  
Je marche comme un roi, au milieu de sa cour  
Je m'offre de la présence en abondance

Y'a un truc qui m'énerve, maintenant je sais ce que je vais en faire  
Je vais laisser couler, ma spontanéité  
Surtout pas réfléchir, aux mots que je vais dire  
Et laisser s'exprimer, le feu qui veut brûler  
Faire confiance à la vie, qui sait mieux, Dieu merci  
Que moi mettre des mots, sur tous les maux qui vivent en moi

Je regarde passer la vie la vie qui veut sortir  
Et je me laisse aller, à tout ce qui veut vibrer

D'abord je me réveille, je m'offre un peu de soleil  
Et puis je prends ma douche, je joue avec la mousse  
Je déguste un bon thé, juste à peine épicé  
Je prends le temps de respirer avant d'aller bosser  
Y'a plein de gens dans la rue, qui m'accueillent en souriant  
Je leur offre un bonjour, ils m'en offrent en retour  
Et puis vient le temps des arbres qui me tendent leurs branches  
y'a plus qu'à se servir, pour se laisser nourrir  
Je croise un ami proche, pose sa bouche sur ma joue  
Et un ami lointain, il me serre la main  
Et c'est à chaque instant, à chaque instant